

www.lejsd.com

Date : 04/11/2014

TGP / Deux parcours, deux spectacles

Le CDN accueille simultanément «Martyr», sur la radicalisation d'un jeune à partir de la lecture de la bible, et «Erik Satie, mémoires d'un amnésique», sur le pianiste et compositeur français.



Un matin, Benjamin refuse d'aller au cours de natation de son lycée. À sa mère stupéfaite, il dit que c'est « pour motifs religieux ». Voilà comment débute *Martyr*, pièce écrite par le dramaturge allemand Marius von Mayenburg, qui l'a lui-même créée en 2012 à Berlin et que monte au TGP du 6 au 23 novembre le jeune metteur en scène Mathieu Roy. « C'est un texte qui parle de la radicalisation d'un jeune homme à partir de la lecture de la Bible. À notre époque où montent l'extrémisme et le populisme en Europe, cette question m'interpelle et la pièce de Mayenburg, intelligente et fine, fait réfléchir à cette problématique », dit-il. Benjamin est en rupture avec sa famille, avec son entourage, avec sa scolarité, avec la société. « À partir de cette première scène où il invoque ses "motifs religieux", tout s'enchaîne », poursuit le metteur en scène.

« Mayenburg pose la question de la responsabilité des adultes, de la famille, de l'établissement scolaire, de l'Église elle-même »

Mayenburg ne donne pas de réponse. *Martyr* est un objet de réflexion. Il montre ce qui peut arriver quand l'institution, au sens large du terme, ne joue pas son rôle. « Mayenburg pose la question de la

Évaluation du site

Ce site, émanant du journal de Saint-Denis, diffuse des articles en lien avec l'actualité locale.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 224

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine


responsabilité des adultes, de la famille, de l'établissement scolaire, de l'Église elle-même. Il interroge toutes les formes d'interprétation des livres saints et aborde le thème des intégrismes en pointant les failles de la société », dit encore Mathieu Roy qui a conçu une mise en scène très cinématographique. Il faut dire que la pièce est écrite comme un scénario. Elle comporte vingt-sept scènes très courtes qui s'enchaînent très vite. « J'ai souhaité un seul espace qui les contient tous, qu'ils soient intime, collectif ou extérieur. Le changement de décor provient de la lumière et du son. Et j'ai voulu cette organisation architecturale pour montrer que, une fois la mécanique enclenchée, elle ne s'arrête pas. »

Créée en janvier 2014 à Poitiers, là où Mathieu Roy et sa compagnie du Veilleur sont en résidence, *Martyr* fait partie d'un cycle sur la jeunesse qu'il a entrepris en 2013 avec *Même les chevaliers tombent dans l'oubli*, de Gustave Akiko, une commande du conseil général de la Seine-Saint-Denis qu'il a présentée au festival In d'Avignon cette année. « *Martyr* est à la fois un thriller, une comédie satirique à l'humour noir et une tragédie », conclut-il.

« Satie fut l'un des inventeurs de la musique contemporaine mais on le connaît mal »
Tout autre est le propos d'Agathe Mélinand qui présente, également du TGP du 6 au 24 novembre, *Erik Satie, mémoires d'un amnésique*, sous-titrée *Un petit opéra comique sans lyrics*. Ce spectacle, qu'elle a écrit et mis en scène veut dépasser ce qu'on sait de ce pianiste français, né à Honfleur en 1866, mort à Paris en 1925 et compositeur des célèbres *Gymnopédies* (1888), *Gnossiennes* (1890) et autres *Trois morceaux en forme de poire* (1903). « Satie fut l'un des inventeurs de la musique contemporaine mais on le connaît mal », assure Agathe Mélinand qui a découvert en lui un homme protéiforme. « Pour l'aborder, j'ai d'abord écouté toute sa musique. C'est comme cela que le spectacle s'est construit. La musique m'a donné le chemin de l'écriture. » Mais il n'était pas question à ses yeux de faire une biographie. À partir des textes de ses partitions, elle a voulu montrer sa poésie surréaliste. « Par exemple, il a écrit ce vers: "mais mon cœur a froid dans le dos". C'est tout lui, ça! Nous avons gardé plusieurs de ses textes absurdes et drôles. »

Agathe Mélinand a conçu un spectacle en cinq tableaux qui commence à la mer, dans son Honfleur natal et se clôt à l'hôpital, où il meurt. « Entre-temps, on se promène dans sa vie. Il faut savoir qu'il avait un caractère épouvantable, qu'il s'est brouillé avec tous ses amis, dont Debussy, mais qu'il était aussi extrêmement généreux: à Arcueil, où il a longtemps vécu, il s'occupait des enfants du patronage laïque, il jouait du piano pour eux... » Avec ses deux pianistes, deux comédiens et deux comédiennes, tous également danseurs, qui évoluent dans un décor à dominante blanche, avec le concours de vidéos inspirées par sa musique, Agathe Mélinand a voulu proposer un « spectacle musical en forme de balade, de portrait fragmenté d'Erik Satie, une évocation et une approche poétique, picturale et drôle, mais un peu triste aussi, car lui-même était très fragmenté », sourit-elle. « En fait j'ai essayé de montrer "mon" Satie... »

Benoît Lagarrigue



Martyr, du 6 au 23 novembre au TGP (59, boulevard Jules-Guesde), salle Mehmet-Ulusoy, du lundi au samedi à 20 h, dimanche à 15 h, relâche les mardis et mercredis. Durée : 1 h 25.

Erik Satie, mémoires d'un amnésique, du 6 au 24 novembre au TGP (59, boulevard Jules-Guesde), salle Roger-Blin, du lundi au samedi à 20 h 30, dimanche à 15 h 30, relâche les mardis et mercredis. Durée : 1 h 20. Tarifs : de 6 à 22 €. Réservations au 01 48 13 70 00 ou sur <http://www.theatregerardphilipe.com/cdn/>